# Points de vigilance pour construire des apprentissages progressifs dans le cadre de séquences

L’apprentissage de la langue se construit en articulant des temps d’activités intégrées aux activités d’oral, de lecture et d’écriture et des activités spécifiques pour réfléchir sur le fonctionnement de la langue, structurer, vérifier et consolider les connaissances travaillées.

Le travail à partir de corpus constitués en fonction du point de langue étudié tient une place importante dans ces activités. Un faisceau d’activités est à coordonner chaque semaine ; elles peuvent être catégorisées selon le but visé.

Relever

Trier

Classer – mise en évidence des régularités.

Collecter – sur une séance – sur un temps plus ou moins long (une période).

Rechercher – mettre en évidence.

Comparer

Remplacer

Elaborer des schématisations.

Structurer

Utiliser les outils

Verbaliser les raisonnements, raisonner

S’entraîner (fixer les régularités /automatiser).

Mémoriser

Justifier

Les différentes séances feront apparaitre une progression permettant à l’élève d’acquérir la compétence visée :

- Pour chercher, manipuler, comparer, observer des éléments et comprendre un fonctionnement par l’analogie, il faut valoriser des activités de recherche basées sur le classement et le tri (de graphies, de formes verbales, de mots, de groupes de mots, etc.) avec justification de la part des élèves.

Les situations proposées varient en fonction de l’objectif visé :

Produire un écrit : utiliser, apprendre à se questionner, à raisonner

Lecture d’un texte : relever, analyser

Créer des listes qui deviennent des outils

La dictée négociée : utiliser, justifier, mémoriser

- Pour s’entrainer et automatiser, il faut mettre en place des activités collectives courtes et régulières de réinvestissement des règles de fonctionnement (par exemple écrire sous la dictée et analyser les graphies proposées, erronées ou non, et argumenter pour proposer des solutions alternatives plausibles).

Lorsque l’enseignant met en place des activités ritualisées, il doit se demander à quelles conditions ces activités ritualisées contribuent-elles à renforcer les compétences orthographiques de l’élève ? Quels seraient les points de vigilance ?

- Pour consolider les connaissances de chacun, il peut être pertinent de proposer des situations de structuration en regroupant, en groupes restreints, les élèves ayant les mêmes besoins.

Le cycle des apprentissages fondamentaux et le cycle de consolidation proposent une approche progressive de l’étude de la langue en menant en parallèle :

- la compréhension du principe alphabétique en lien avec la lecture et l’écriture.

- l’apprentissage de l’orthographe grammaticale.

- L’acquisition de l’orthographe (lexicale et grammaticale) se fonde sur la compréhension et la mémorisation des régularités

- Elle prend appui sur une comparaison entre l’oral et l’écrit afin de repérer et d’utiliser tous les éléments qui ne s’entendent pas mais qu’il faut écrire.

Lors d’une séquence, il faut que les élèves aient été amenés à :

- à mémoriser des faits de langue stables (séries de mots présentant une analogie morphologique, marques verbales régulières, redondance des marques de nombre dans le groupe nominal, etc.) ;

- à raisonner pour gérer des variations en utilisant systématiquement la comparaison, le remplacement ou d’autres manipulations syntaxiques ou pour induire des analogies (c’est comme…) ;

- à utiliser des outils de références qu’ils ont construits ou des outils usuels (imagiers, répertoires, dictionnaires, mémos de conjugaison, etc.).

<http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Etude_de_la_langue/30/8/RA16_C2C3_FRA_4_principes-generaux_636308.pdf>